

— Oui, répliqua M. d'Hémecourt, mais un gentilhomme brave ne doit pas avoir peur de....

Le jeune homme l'interrompit en riant doucement.

— M. d'Hémecourt, dit-il, je ne crains pas deux hommes vivants... deux hommes vivants... et surtout les deux individus qui m'ont guetté dernièrement, si ce sont ceux que je soupçonne.

Les manières de M. d'Hémecourt intriguaient fort son interlocuteur, qui n'en continua pas moins :

— Mais ce sont les accusations que je crains, dit-il avec une certaine naïveté dans le sourire. Elles sont graves, comme vous le dites, et voilà la seule raison... la seule raison de mon absence, vous voyez?... la seule raison de mon absence.

En vérité la jeune fille dut essayer de nouveau son front; elle ignorait que chacune de ces paroles comportait une signification différente dans l'esprit des trois personnages qui les entendaient. Le vieillard était agité.

— Mais, Monsieur, dit-il en hochant la tête et en levant la main....

— Enfin, monsieur d'Hémecourt, interrompit l'Irlandais, à quoi bon se mesurer avec deux coupe-jarrets, quand....

— Major Shaughnessy ! s'écria M. d'Hémecourt, ne pouvant plus se contenir. Je ne suis pas un brigand, major Shaughnessy ! et j'ai le droit de vous surveiller.

Le major se leva.

— Que voulez-vous dire ? demanda-t-il distraitement. Prenez garde, monsieur d'Hémecourt, l'un de nous deux divague... l'un de nous....

— Non, Monsieur, s'écria l'autre, en se levant d'un bond, le poing crispé et tremblant ; je ne suis pas fou ! J'ai le droit de surveiller l'homme qui fait des remarques sur ma fille.

— Cela ne m'est jamais arrivé.

— Si !

— Pardon !

— Mais vous venez de l'avouer.

— Jamais de la vie ! et l'homme qui vous a dit cela est un menteur !

— Ah ! ah ! dit le vieillard, le doigt menaçant. Ah ! ah ! vous dites que Manuel Mazaro est un menteur !

L'Irlandais éclata de rire.